

Quel rôle joue la grâce dans l'alignement de la volonté humaine aux commandements ?

La grâce divine joue un rôle fondamental et indispensable dans l'alignement de la volonté humaine sur les commandements de Dieu : elle rend possible l'obéissance à ce que Dieu ordonne, élève notre liberté en nous rendant dociles à sa volonté, et nous libère du péché pour nous faire collaborer librement à son œuvre. Sans la grâce, la volonté humaine, affaiblie par le péché originel et les inclinations désordonnées, peine à choisir le bien de manière stable ; avec elle, nous apprenons l'obéissance comme le Christ et unissons notre volonté à celle du Père.^{1 2 3}

La grâce rend possible l'obéissance aux commandements

Dieu ne commande jamais sans pourvoir les moyens d'obéir. Le Catéchisme l'affirme avec clarté : « Ce que Dieu commande, il le rend possible par sa grâce ».² Les commandements, expression de la loi divine, visent notre béatitude finale, atteinte par une « conduite librement choisie, avec l'aide de la loi de Dieu et de la grâce ».⁴ La grâce est ainsi le don gratuit qui anticipe tout mérite humain, nous assistant à surmonter nos limites naturelles.⁵

Saint Thomas d'Aquin développe cette idée : bien que la volonté puisse, par sa liberté, ne pas bloquer la réception de la grâce, elle ne peut s'aligner durablement sur Dieu sans aide divine. **Dieu est prêt à donner la grâce à tous, mais certains s'en privent en posant un obstacle ; la faute en incombe à l'homme qui ferme les yeux à la lumière divine, comme un aveugle face au soleil.**⁶ Sans grâce, même en état de péché mortel, on ne peut éviter de pécher davantage, car la volonté incline vers le mal par habitude et passion.^{7 8}

La synergie entre grâce et liberté humaine

La grâce n'est pas rivale de notre liberté ; au contraire, « **la grâce du Christ n'est en rien une rivale de notre liberté quand celle-ci s'accorde au sens du vrai et du bien que Dieu a mis dans le cœur de l'homme** ». Elle nous éduque à une liberté spirituelle plus grande, surtout dans les épreuves, en nous rendant dociles aux « promptings de la grâce » et confiants face aux contraintes du monde.¹ Comme l'explique Thomas, la grâce est une assistance continue, une forme perfectionnant l'âme, qui nous oriente vers notre fin ultime : la fruition de Dieu lui-même.⁵

Dans la prière du Notre Père, nous demandons cette union : « **Nous demandons à notre Père d'unir notre volonté à celle de son Fils, afin d'accomplir sa volonté [...] unis à Jésus et à la puissance de son Esprit Saint, nous pouvons livrer notre volonté à lui et décider de choisir ce que son Fils a toujours choisi : faire ce qui plaît au Père** ».³ Le Christ, par son obéissance jusqu'à la mort, nous a communiqué cette « liberté royale », nous libérant du règne du péché par l'abnégation sainte.⁹

Sans grâce : l'obstacle du péché et la nécessité de la conversion

La volonté humaine, une fois inclinée au péché, ne peut se redresser seule. Thomas insiste : **un homme en péché mortel ne peut éviter d'autres péchés sans grâce, car il perd l'ordre vers sa fin due et incline vers un faux bien.** Les passions, occasions et habitudes l'entraînent ; seule la grâce restaure l'ordre en ramenant la volonté à préférer Dieu comme fin ultime.⁷ Dieu convertit certains par pure miséricorde, malgré leurs obstacles, manifestant ainsi sa puissance et sa justice.¹⁰

La grâce opère aussi par les sacrements, comme la réconciliation, qui restaure la communion avec Dieu par la miséricorde divine.¹¹ Thomas précise que Dieu incline la volonté non par contrainte, mais en imprimant une forme (grâce ou vertu) qui la rend apte au bien, sans nécessité absolue chez les voyageurs de la vie présente.¹²

Nuances théologiques : grâce actuelle et habituelle

- **Grâce actuelle** : Mouvement divin ponctuel aidant à vouloir le bien sans altérer la liberté.¹²
- **Grâce habituelle** : Forme stable (état de grâce) perfectionnant l'âme pour persévérer.⁵ Thomas réfute les pélagiens : sans grâce, nul ne peut éviter le péché indéfiniment ; la prière « ne nous soumet pas à la tentation » en témoigne.⁷

En résumé, la grâce est le principe vital qui aligne notre volonté sur les commandements : elle les rend possibles, perfectionne notre liberté et nous libère du péché pour une obéissance filiale et joyeuse. Comme le Christ, nous apprenons l'obéissance par elle, devenant collaborateurs libres de Dieu dans l'Église et le monde.^{1 2 3 6}

[1] CCC, 1742. <https://www.magisterium.com/docs/0583c069-d4bf-42dd-97de-c19f0b80150f/ref/1742>

[2] CCC, 2082. <https://www.magisterium.com/docs/0583c069-d4bf-42dd-97de-c19f0b80150f/ref/2082>

[3] CCC, 2825. <https://www.magisterium.com/docs/0583c069-d4bf-42dd-97de-c19f0b80150f/ref/2825>

[4] CCC, 16. <https://www.magisterium.com/docs/0583c069-d4bf-42dd-97de-c19f0b80150f/ref/16>

[5] Summa Contra Gentiles, Book III. Chap. 151. <https://www.magisterium.com/docs/f4d77af9-2eed-4f54-9a5e-e1305afd6f53/ref/Book%20III.%20Chap.%20151>

[6] Summa Contra Gentiles, Book III. Chap. 160. <https://www.magisterium.com/docs/f4d77af9-2eed-4f54-9a5e-e1305afd6f53/ref/Book%20III.%20Chap.%20160>

[7] Summa Contra Gentiles, Book III. Chap. 161. <https://www.magisterium.com/docs/f4d77af9-2eed-4f54-9a5e-e1305afd6f53/ref/Book%20III.%20Chap.%20161>

[8] Disputed Questions on Truth, Q. 22, A. 5, C.. <https://www.magisterium.com/docs/6d54f8cd-a225-4b49-9bb1-a74163743fe0/ref/Q.%2022,%20A.%205,%20C.>

[9] CCC, 908. <https://www.magisterium.com/docs/0583c069-d4bf-42dd-97de-c19f0b80150f/ref/908>

[10] Summa Contra Gentiles, Book III. Chap. 162. <https://www.magisterium.com/docs/f4d77af9-2eed-4f54-9a5e-e1305afd6f53/ref/Book%20III.%20Chap.%20162>

[11] CCC, 1489. <https://www.magisterium.com/docs/0583c069-d4bf-42dd-97de-c19f0b80150f/ref/1489>

[12] Disputed Questions on Truth, Q. 22, A. 8, C.. <https://www.magisterium.com/docs/6d54f8cd-a225-4b49-9bb1-a74163743fe0/ref/Q.%2022,%20A.%208,%20C.>